



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXXIII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

mort que ceux que les Medecins ont abandonnez ? ne voyons-nous pas tous les jours des personnes extrêmement foibles, delicates & infirmes, qui vivent plus long-temps que d'autres qui paroissoient avoir la plus forte fanté du monde ?

## XXXII.

**L**A vie est un bien, quand on l'employe utilement ; la mort ne doit jamais estre appellée un grand mal, sinon lors qu'on n'a pas bien vescu. La mort n'est point une faute, c'est une chose très-naturelle. C'a esté un grand malheur à plusieurs, de vivre long-temps. On ne meurt jamais trop tost, quand on a vécu en homme d'honneur, & dans la pratique des vertus.

## XXXIII.

**U**N homme ne perd point la vie, encore que la mort arrive plus-tost

toft qu'il ne l'attendoit ; car celuy qui affûre qu'il perd ce qu'il doit, femble vouloir nier absolument fa debte au même temps qu'il la paye. Nous n'entrons dans le monde par la porte de la vie, qu'à condition d'en fortir par celle de la mort.

## XXXIV.

Nous ne devrions pas tant craindre la mort, puis que nous mourons tous les jours. Quand un homme meurt, il ne fait que cesser de vivre; quand quelqu'un vient au monde, il commence à mourir. Dire qu'un jour nous mourrons, n'est pas une chose plus certaine, que d'affûrer que nous mourons à chaque instant de la vie. Un homme passeroit-il pour raisonnable, qui refuseroit de faire seulement une fois, ce qu'il fait fans relasche? N'apprehendez donc point de mourir. Si la mort vous surprend en la fleur de vostre

G 5                      âge,